

## CARTORANDO38 - Mini-séjour dans le Le Dévoluy 22-24 Juin 2022

Tout d'abord un grand merci à Josiane qui a organisé ce beau séjour.

Nous sommes 17 participants : Nicole et Gérard Plat, Eliane et Alain Gritti, Nicole et Gérard Ranval, Régine et JB Givet, Chantal et Jean Flecher, Claudette et Michel Patroix Yolande, Jacqueline, Viviane, Annette et Josiane.

Nous nous retrouvons tous à 10 h au parking des Gillardes.

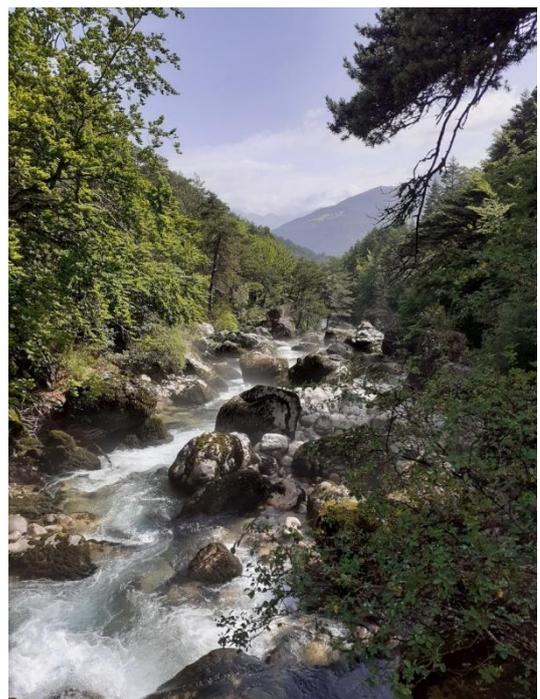
Michel

### *Jour 1 - Mercredi 22 juin - Les Gillardes*

L'atmosphère est encore assez humide mais il ne pleut plus.

Nous partons rive gauche de la Souloise pour atteindre la résurgence des Gillardes.

Les Sources des Gillardes sont la deuxième exurgence de France après la Fontaine de Vaucluse. Encore un mystère géologique aujourd'hui, été comme hiver, l'eau y coule à flot. (Le débit est déjà beaucoup moins important qu'il y a 3 semaines quand j'étais venue en reconnaissance). Elles constituent en partie la source de la Souloise qui se jette dans le Lac du Sautet.



Nous remonterons au pont pour longer La Souloise rive droite, il y a quand même pas mal d'eau pour la traverser et éviter la remontée.

La descente est tranquille dans un sous bois attrayant, il y aura cependant des embuches : racines et pierres glissantes qui précipiteront Viviane dans un trou !

Pas de mal, juste une frayeur pour les suivant(e)s.

Le premier pont qui fait la petite boucle pour remonter côté gauche est vite atteint, il nous permet de prendre quelques photos, le soleil étant revenu !



La descente continue jusqu'au pont de l'Infernet que nous empruntons pour traverser et faire aussi quelques photos.

Un groupe de jeunes d'Aix en provence nous surprend, ils viennent en sens inverse à vive allure...à peine le temps de se renseigner : ils viennent d'Aix en Provence, classe de seconde d'un lycée militaire (l'allure l'était aussi!).

Une petite remontée rive gauche pour atteindre le point de vue sur le Canyon de l'Infernet où la Souloise surgit entre les rochers.

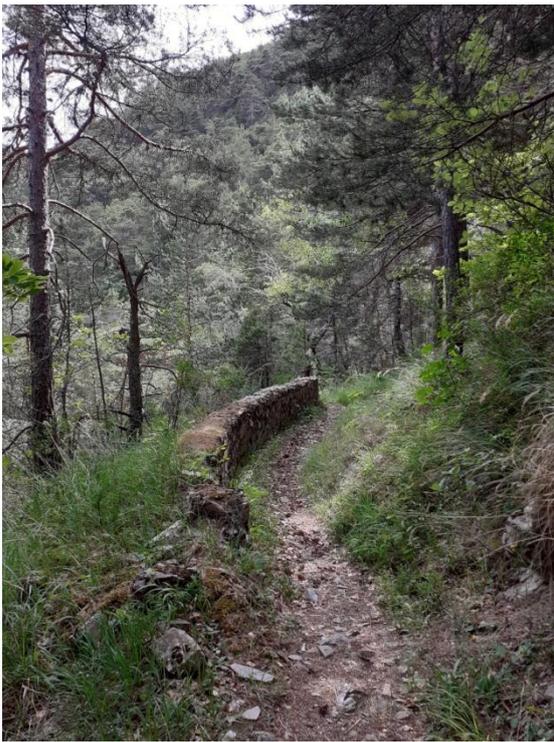
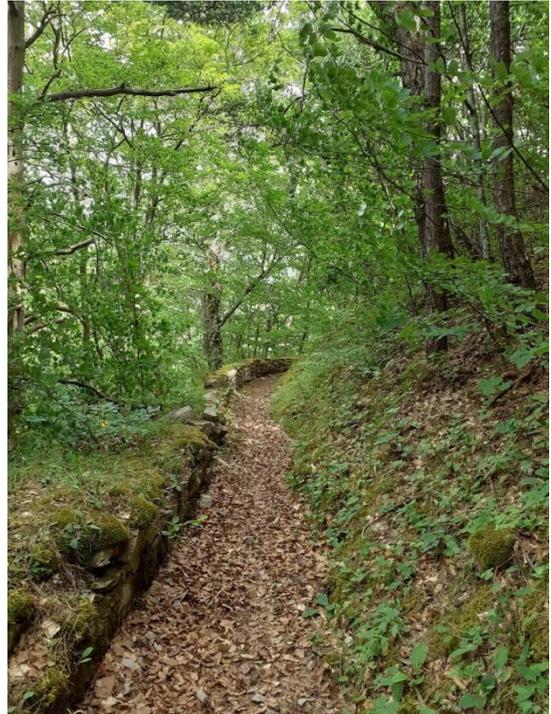
Les passages sont assez bien sécurisés.

Nous entamons ensuite la montée sous le soleil vers La Posterle. Il est midi quand nous atteignons le village, aucune place pour le pique-nique, nous continuons sur le sentier jusqu'au ruisseau à sec où des pierres et un ombrage rafraichissant feront l'unanimité pour l'arrêt de midi.



La place n'étant pas favorable pour une sieste et le ciel s'assombrissant, nous reprenons sur le sentier découverte qui est tracé sur la partie inférieure de l'ancien canal d'irrigation de la plaine de Pellafol. Le canal était tracé depuis St Disdier et traversait les parties rocheuses et les pierriers par des tunnels, on peut encore voir les entailles dans la roche. Ce n'est pas cette partie que nous empruntons mais le sentier assez paisible, avec des vestiges, petits tunnels, ponts et même une vanne.





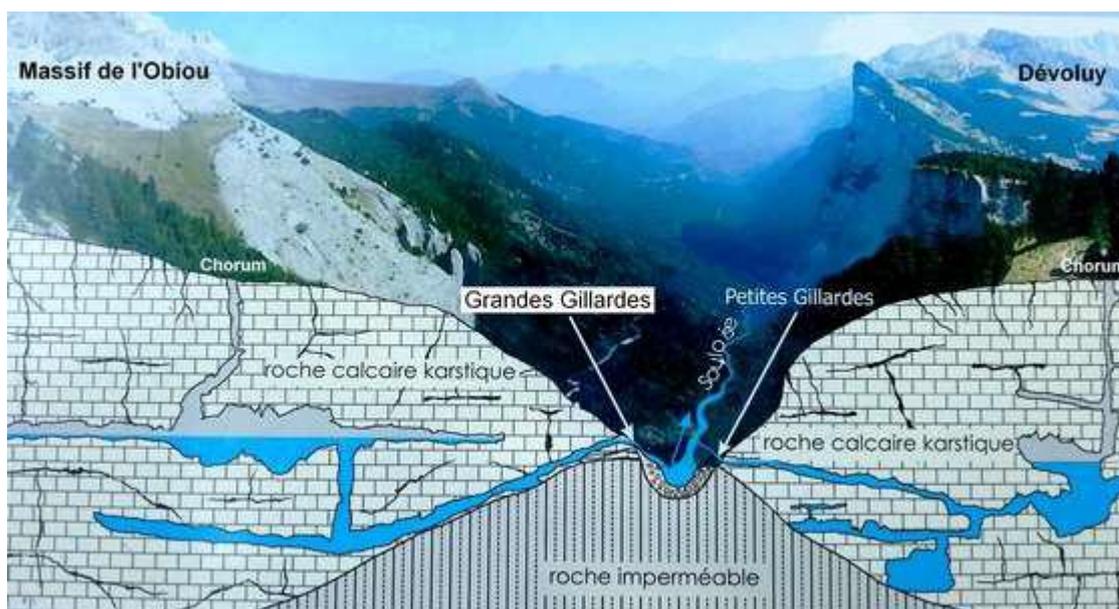
Le ciel devient menaçant et les premières gouttes font ouvrir les parapluies.  
Finalement nous redescendrons pour emprunter 1km environ de route, la continuité du sentier découverte étant un peu cachée, pas le temps de chercher, il faut aller au plus vite. L'averse se calme un peu et même tout s'arrête quand nous rejoignons les voitures. Il est 15h passé, il se remet à pleuvoir .....



Les données de cette « rando découverte » : 9 km, 420m de dénivelée

On se retrouve à l'Hôtel Club Chalets Margot, les chambres étant à notre disposition à partir de 14h.

Josiane



## *Jour 2 - Jeudi 23 juin - Groupe 1 - Pic de Bure*

Départ un peu chaotique pour notre petit groupe, Eliane, Yolande, Michel, Jean-Bernard et Alain G. en raison de la difficulté pour une voiture à trouver le parking de I'IRAM (Institut Radio Astronomie Millimétrique), le départ, sac au dos se fera finalement à 8 h 45.

Le parcours commence, dans la Combe de Corne, par une route empierrée, bien large, située sous les câbles du téléphérique qui conduit au Plateau de Bure, cela nous laissera l'occasion d'assister à quelques aller-retour de bennes chargées de matériaux pour les travaux en cours.

Nous quittons assez vite cette véritable autoroute pour prendre, sur la gauche, dans le vallon de Corne, un sentier herbeux plus conforme à nos souhaits.



Ce sentier nous emmènera sur une belle bosse à 2048 m d'où nous aurons une très belle vue plongeante sur le vallon d'Ane et, au loin, le sentier qui conduit au col de Rabou.



L'itinéraire devient plus difficile, nous ne quitterons plus des pierriers qui nécessitent une attention soutenue pour rechercher des appuis solides pour nous éviter de patiner. La pente est assez rude, il faut gérer au mieux sa respiration pour ne pas avoir le souffle trop court.



Nous sommes dans la Combe Ratin et avons la chance, grâce au signalement de Yolande, d'apercevoir deux chamois qui descendent la pente aisément. Des passages demandent une vigilance accrue car des blocs de rochers sont instables et pourraient nous emporter dans la pente. Ce genre d'itinéraire est fortement déconseillé en cas d'orage !

Nous apercevons, enfin, les premiers bâtiments de l'Observatoire à 2564 m, le temps n'est pas engageant, il y a de gros nuages noirs et derrière nous, sur les montagnes de l'Oisans, nous voyons des trombes d'eau se déverser.

Après encore quelques efforts nous débouchons ensemble sur le plateau et observons ces magnifiques et impressionnantes paraboles déployées à l'extérieur.



Nous avons quelques hésitations sur la suite à donner, Pic ou pas Pic, car les conditions ne semblent pas favorables et celui-ci est à 45 mn, nous craignons la pluie. Mais la décision est prise nous y allons !



Nous longeons les futurs rails qui permettront aux paraboles de se déplacer beaucoup plus loin de l'Observatoire pour capter de façon plus performante les ondes émises par l'Univers.

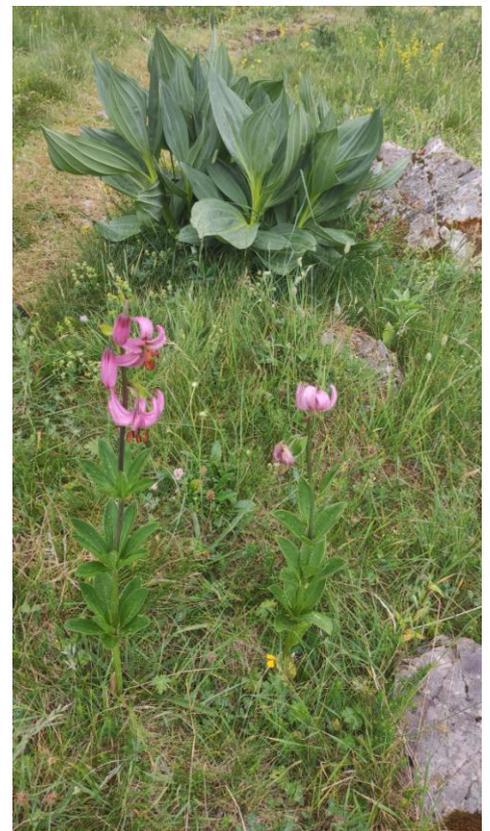
C'est un gros chantier qui occupe une grande surface du plateau mais le chemin pour accéder au Pic est préservé.

Nous accélérons nos pas de façon conséquente pour arriver au plus vite au sommet, nous avons le vent de face, la température est basse, il fait froid.

2709 m Nous y sommes, un groupe d'élèves de Veynes nous laisse la place et nous permet de manger rapidement à l'abri d'un espace entouré de murets pierreux.



Yolande a les doigts gelés, Jean-Bernard malgré la fatigue de la COVID a bien résisté, Michel est fier d'être au Pic, depuis le temps qu'il le voyait au loin.", Eliane et Alain G. sont bien heureux de le redécouvrir.





Il est temps de redescendre le plus rapidement mais le plus prudemment possible. La pluie nous accompagne maintenant, elle n'est pas très virulente. Nous coupons droit dans un long pierrier ce qui nous permettra d'économiser des hectomètres et beaucoup de temps.

Nous serons à 15 h 30 aux voitures et Yolande nous propose d'aller à Saint Etienne en Dévoluy prendre un verre à l'épicerie-bar". Il est 15 h 55, le commerce ouvre à 16 h 00 ! Nous passons un agréable moment dans cet endroit tenu par une bien sympathique personne.

Belle randonnée, réalisée avec un groupe aguerri, qui nous laissera un excellent souvenir ! Les GPS donnent sensiblement dénivelé 1320 m, distance 16 km.

Alain G

## *Jour 2 - Jeudi 23 juin - Groupe 2 - Col du Rabou*

12 participants (Annette, Chantal, Claudette, Gérard x2, Jacqueline, Jean, Josiane, Nicole x 2, Régine, Viviane) + Rabasse l'accompagnateur canin !

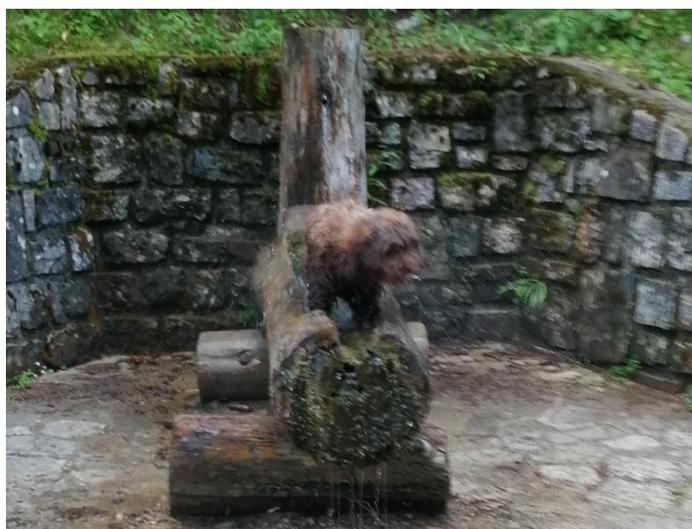
Circuit en boucle : montée rive gauche de la Souloise et retour par rive droite.

La Souloise prend sa source sous le col de Rabou, récupère les résurgences des Gillardes et se jette dans le lac du Sautet où elle rejoint le Drac après un parcours de 25,6 km.

Sous un ciel clair, ensoleillé, et après avoir admiré le Pic de Bure, on démarre vaillamment la randonnée, aussitôt accompagnés par un brave toutou.



On chemine dans le Bois Rond, d'abord sur une large piste propice à la conversation... puis le sentier se fait plus forestier jusqu'à la fontaine d'Hurtillier, simple tronc d'arbre creusé. Et là, les appareils photo s'activent. Notre compagnon à quatre pattes connaît l'utilité de ce bachat ! Et que je me désaltère, et que je me baigne ! Et surtout ne pas oublier de bien se sécher... Spectacle garanti ! Bon, il est temps de repartir...



Peu après, sur la gauche, on prend un chemin d'exploitation forestière plus pentu qu'on laissera pour un raccourci herbeux où nous admirerons nos premiers lys martagon.  
À la sortie de la forêt, on rejoint le GR. Paysage d'alpages vallonnés, les montagnes tout autour, la Souloise qui serpente... belles photos en perspective !



Nous suivons la piste jusqu'au Jas des Barges puis un sentier qui nous mènera au col. ! Quelques cris de marmotte et notre toutou part en chasse ! Infatigable, l'animal : il court, il grimpe, truffe au sol, oreilles au vent. Béats d'admiration (et d'envie...) les cartorandonneurs !

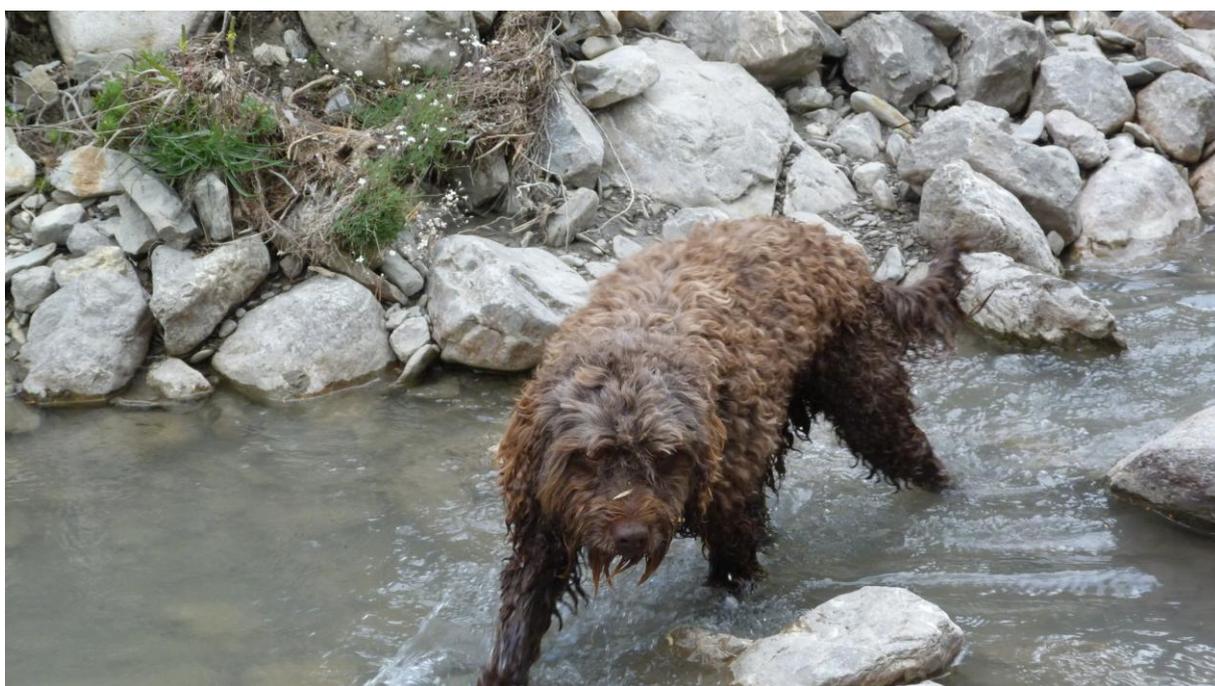
Le ciel se couvre, le vent forçit. Le col est proche ! Le mot dialectal « rabou » signifie « ravin, escarpement ». Le col doit son nom au village du même nom. Petite halte à l'arrivée. Bien nuageux côté Pic de Bure, on pense à nos amis. Bien vite on repart se mettre à l'abri du vent pour pique-niquer.



Toujours sur le GR mais rive droite, on trouve, après plusieurs hésitations, un véritable « cratère » et les mandibules entrent en action. Le chien, toujours avec nous. Au fait, mâle ou femelle ? Après des observations bien « ciblées », ce ne peut être qu'une « fille » ! Bingo ! Son maître nous le confirmera plus tard. On saura même son nom : Rabasse (truffe en provençal).



L'estomac plein, nous repartons d'un pas alerte tout en admirant les linaigrettes flottant au vent. Quand devant nous, vers une bâtisse, se profilent des silhouettes menaçantes : des patous !! Aussitôt, le rythme ralentit, les conversations aussi... On n'est guère rassurés. Le chien de même ! Finies les galipettes ! Bien sagement, il se glisse parmi nous... Passage des plus délicats au milieu des patous ! La bergère nous ignore malgré nos appels. Enfin, on est passé... pas le chien ! Les patous font leur loi. Notre brave toutou doit reculer et renoncer. Tristesse chez les cartorandonneurs ! Mais... pas bête, l'animal ! Il contourne le danger et nous rejoint un peu plus loin tout frétilant ! Ouf ! Nous quittons ensuite le GR pour un sentier de trail bien agréable connu de Josiane, tout en forêt, mélèzes et sapins, ruisseaux à traverser, petite halte au bord de la Souloise et bientôt nous récupérerons notre chemin de départ non loin du parking.



Le temps se gâte, la pluie arrive. On sort nos protections et... plus de chienne !  
Disparue ! Sans aucun état d'âme, elle nous a largués. Quelle ingrante ! Mais grâce à elle,  
la rando nous a paru plus légère !!

Merci Josiane pour cette belle journée et ce choix de parcours si judicieux !

Les GPS donnent sensiblement dénivelé 550 m, distance 11,5 km.

Nicole R

### *Jour 3 - Vendredi 24 juin - Crête des Baumes*

La veille on a choisi une météo qui nous convenait ! parmi toutes celles proposées.

Le matin on a vérifié que contre toute attente il y avait du ciel bleu, par précaution on met nos véhicules à l'ombre de la halle voltaïque.

Après une brève traversée de ce que nous offre les champions de l'architecture de montagne, nous remontons un chemin bucolique jusqu'au Le Collet du Tat 1613M, « PIANO RANDO pleinement immergés dans ces écrans de nature, trois pianos en libre accès sont installés sur des parcours de randonnée du territoire Buech Dévoluy ; A VOUS DE JOUER VOTRE PARTITION ! l'état des instruments dépendra de leur confrontation avec le milieu naturel ! »

Un est là au col, le temps devenu gris ne nous incite pas à le découvrir et pousser les touches du clavier.



puis pour les plus téméraires et pour embrasser le paysage des pentes et vallons du Dévoluy, du col du noyer aux falaises des Gillardes en passant par le pic de Bure, la Rama, le Grand Ferrand, le nid, l'Obiou, un raidillon très fleuri nous propulse à la Crête des baumes 1720M.



Mettant fin aux conciliabules un éclair relie le sol au ciel à 3 km de distance aux sources des Gillardes, pressant un peu le pas, mus par nos peurs ancestrales guides de prudence, en effet « les esquimaux avaient peur du tonnerre, ils redoutaient que leur maxillaire se décroche et pour contrer ce risque se collaient les dents avec du boudin de phoque collant ou se mettait un lien autour de la tête (Boréal, Paul Emile Victor). Enfin pour l'instant les échanges ont lieu entre nuages, mais inutile de trainer, nous redescendons en laissant le sommet Le Puy 1609m sur notre gauche.



L'itinéraire serpente dans la forêt de Boucherac avec des sapins dont beaucoup sont bleus, (probablement des cèdres de l'atlas ou des sapin de Nordmann, ou des picea pungens) nous croisons une section de pompiers en manœuvre, rapidement de retour au parking l'ombre de la halle photovoltaïque se mue en cataractes et halberdes dans la minute de notre retour, bravo Josiane pour cette ballade minutée.



Mettant à profit l'abri pour de rapides commentaires, remerciements d'usages et civilités ne nous empêcherons pas de passer encore un bon moment ensemble dans le gîte épicerie de Saint Etienne en Dévoluy, servi par une sympathique épicière qui aura vu son gîte complètement investi ce jour par Cartorando. Lieu qu'il nous faudra explorer encore davantage une autre fois.

JBG.